

Sarapis

Plutarque, *Isis et Osiris*, 28

« Ptolémée Ier Sôter, écrit-il, vit en rêve le colosse de Pluton qui se trouvait à Sinope, sans savoir ni avoir jamais vu auparavant à quoi il ressemblait, et la statue lui donna l'ordre de la faire transporter au plus vite à Alexandrie. [...] Il se trouva un homme du nom de Sosibios, qui avait beaucoup voyagé et qui lui déclara avoir vu à Sinope un colosse semblable à celui du rêve. Ptolémée envoya alors Sotélès et Denys qui, au prix de longs et pénibles efforts, et non sans le secours de la providence divine, parvinrent à dérober et à emporter la statue. A son arrivée en Égypte, elle fut examinée, et l'exégète Timothée ainsi que Manéthon de Sébennytos conclurent, en se fondant sur le Cerbère et le serpent qui y étaient figurés, qu'il s'agissait d'une statue de Pluton (Hadès), et ils persuadèrent Ptolémée qu'elle ne représentait aucun autre dieu que Sérapis. Tel n'était pas en effet son nom d'origine : c'est à Alexandrie, après son transfert, qu'elle reçut le nom qu'on donne en Égypte à Pluton, "Sarapis". Bien entendu, on utilise pour confirmer cette identification la phrase du physicien Héraclite : "Hadès et Dionysos, qu'on célèbre par le délire et les fêtes du pressoir, ne font qu'un" [...] Mais il est préférable d'identifier Osiris à Dionysos et Sarapis à Osiris, lequel aurait reçu ce nouveau nom quand il changea de nature. Ainsi s'explique que Sarapis soit un dieu universel, ce qui est précisément le cas d'Osiris – les initiés le savent bien ».

Plaquettes de fondation du mur externe du Sérapeion d'Alexandrie

(en grec) « Le roi Ptolémée, fils de Ptolémée et d'Arsinoé, dieux Adelphe, a dédié à Sarapis le temple et le sanctuaire » ;

(en hiéroglyphique) « Le roi de la Haute et basse Égypte, héritier des dieux Frères, choisi par Amon, puissante-est-la-vie-de-Râ, fils de Râ, Ptolémée III, vivant éternellement, aimé de Ptah, a fait le temple et l'enceinte sacré pour Ousor-Hapi ».

Délos, Chronique du *Sarapeion* A (inscription), début du III<sup>e</sup> s.

« Récit consigné par le prêtre Apollonios sur l'ordre du dieu. Notre grand-père Apollonios, Égyptien de la classe sacerdotale, vint d'Égypte en apportant une statue du dieu ; il continua d'en célébrer le culte traditionnel et vécut, à ce qu'il paraît, jusqu'à quatre-vingt dix sept ans. Mon père Démétrios lui succéda et célébra pareillement les dieux. (...) Il vécut jusqu'à soixante et un ans. J'héritais des objets sacrés et mis tout mon zèle à célébrer le culte. or voici que le dieu me connaît pendant son sommeil qu'il fallait lui consacrer un Sarapeion qui lui appartient en propre, qu'il ne lui était plus possible de rester en location comme il l'avait été jusque-là, qu'il trouverait lui-même l'endroit où il faudrait l'établir et qu'il indiquerait l'endroit. C'est ce qui advint. Or c'était un endroit plein d'ordure dont on annonçait la mise en vente sur une affiche apposée dans le passage de l'Agora. Puisque c'était la volonté du dieu, l'achat fut conclu et le sanctuaire fut installé rapidement en six mois. Mais des gens s'unirent contre nous et contre le dieu ; ils intentèrent contre le sanctuaire et contre moi une action publique pouvant requérir peine afflictive ou amende. Mais le dieu me prédit durant mon sommeil que nous gagnerions le procès. Le procès est terminé et nous avons remporté une victoire digne du dieu. Louons les dieux et rendons-leur de justes grâces. »

*Lettre de Zoïlos à Apollonios, reçue le 13 février 257 avant J.-C.*

*Apollonios et Zénon se trouvent dans les environs d'Héliopolis (voir carte p. 27), au « Port de Bérénice », une des villes visitées lors de leur tournée d'inspection dans le Delta (voir p. 26).*

*« A Apollonios, Zoïlos d'Aspendos, de l'entourage de - - -, que les amis du roi t'ont présenté, salut. »*

*« Voici ce qui m'est arrivé, alors que je priais le dieu Sarapis pour ta santé et pour ton succès auprès du roi Ptolémée : Sarapis m'a mandé plusieurs fois<sup>5</sup> dans mes rêves de traverser la mer pour me rendre chez toi et te révéler l'oracle suivant : il faut que tu lui construises un temple et un enclos sacré dans le quartier grec près du port, et un prêtre devra présider aux offrandes et au culte en votre nom. Comme j'implorais le dieu de me délier de cette tâche, il me frappa d'une maladie si<sup>10</sup> grave que je risquai d'en mourir. Je lui promis en prière que, s'il me guérissait, j'assumerais cette charge et ferais ce qu'il m'ordonnait. J'étais à peine guéri que quelqu'un arriva de Cnide, qui entreprit de bâtir un temple de Sarapis en ce lieu et avait déjà amené des pierres. Mais par la suite le dieu lui interdit de construire et l'homme<sup>15</sup> s'en alla. Quant à moi, parvenu à Alexandrie, j'hésitai à te solliciter à ce sujet, t'entretenant plutôt d'une affaire que tu m'avais consentie. A nouveau, je rechutai pendant quatre mois. C'est pourquoi je n'ai pu me rendre aussitôt auprès de toi . »*

*« Il est donc bien, Apollonios, que tu suives les ordres du dieu, pour que Sarapis te soit propice et te rende<sup>20</sup> bien plus grand et plus illustre auprès du roi, en te donnant en plus la santé du corps. Et ne te laisse donc pas effrayer par le coût de l'affaire, en pensant qu'elle entraînera de grandes dépenses pour toi. Au contraire, elle sera très profitable. Car moi, je t'assisterai pour régler toutes ces choses. »*

*« Sois heureux. »*

(W. Clarysse- K.Vandorpe, *Zénon, Un homme d'affaires à l'ombre des pyramides*, Louvain, 1995, p. 78)